



l'observatoire

Les migrations

Depuis quelques années, l'Abitibi-Témiscamingue fait face à un déclin démographique qui s'explique, entre autres, par un recul de l'accroissement naturel de la population ainsi que par un déficit migratoire. Les données de migration nous révèlent que l'exode se poursuit dans la région et qu'il s'amplifie avec le temps. Qu'en est-il exactement?



En 2002-2003, le solde migratoire total affiche une perte nette de 2 131 individus en Abitibi-Témiscamingue. Ce déficit est dû aux déplacements interrégionaux. Autrement dit, 1 986 personnes ont quitté la région pour migrer ailleurs au Québec. La région affiche aussi des pertes migratoires au niveau interprovincial : 528 personnes se sont déplacées au profit d'autres provinces canadiennes alors que seulement 488 résidentes et résidents d'ailleurs au Canada se sont établis dans la région. Enfin, 134 personnes ont émigré vers d'autres pays et une trentaine ont immigré ici, ce qui est bien peu.

Depuis 1998-1999, le solde migratoire total est constamment négatif et supérieur à 2 000 individus par année en Abitibi-Témiscamingue. Il totalise 11 794 personnes sur cinq ans. Plus de 86 % des personnes qui ont migré se sont déplacées ailleurs au Québec. Le présent supplément se concentre essentiellement sur les mouvements de population à l'intérieur de la région.

Topo sur la migration intrarégionale

Entre 1996 et 2001, 42 924 personnes ont contribué au mouvement migratoire intrarégional. Ces personnes ont ainsi changé de lieu de résidence, allant d'une MRC à l'autre dans la région. Elles ont favorisé, plus souvent qu'autrement, la Vallée-de-l'Or, puis Rouyn-Noranda. Ces gains se sont faits au détriment d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi. Le Témiscamingue a su tirer son épingle du jeu; il y a eu autant de départs que d'arrivées.

Les femmes ont contribué de façon un peu plus importante que les hommes au mouvement migratoire intrarégional; ceci est vrai dans tous les territoires sauf pour celui de Rouyn-Noranda. Parmi les groupes d'âge, ce sont surtout les 25-44 ans qui ont eu la bougeotte. Les mouvements migratoires dans la région ont été plus importants au cours de la période 1996-2001 qu'ils ne l'ont été au cours de la période quinquennale précédente. En effet, 4 661 personnes de plus qu'en 1991-1996 ont ainsi changé de territoire de résidence.

Migration intrarégionale selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 1991-1996 et 1996-2001

	1991-1996			1996-2001		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
14 ans et -	2 888	2 779	5 667	3 377	3 253	6 630
15-24 ans	3 098	3 491	6 589	3 349	3 655	7 004
25-44 ans	8 784	8 451	17 235	8 678	8 510	17 188
45-64 ans	3 132	2 893	6 025	4 502	4 346	8 848
65 ans et +	1 069	1 663	2 732	1 321	1 926	3 247
Total	18 977	19 286	38 263	21 234	21 690	42 924

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), 1991-1996 et 1996-2001.
Compilation de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Supplément

Abitibi

Entre 1996 et 2001, 6 725 personnes ont quitté la MRC Abitibi pour s'établir ailleurs en Abitibi-Témiscamingue alors que 6 492 personnes résidant ailleurs dans la région sont venues s'y installer. Cette MRC a ainsi perdu, sur une période de cinq ans, 233 résidentes et résidents.

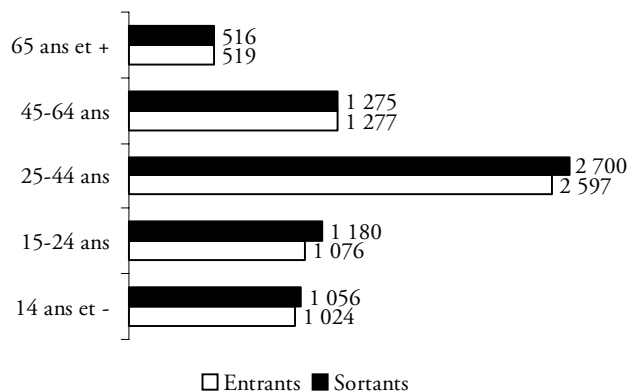
Près de 90 % de cette perte nette est attribuable aux départs des 15-44 ans. Il faut également signaler qu'en bout de ligne, 126 femmes et 107 hommes composent le solde négatif de la MRC.

Comment interpréter les résultats qu'a connu ce territoire sur le plan de la migration intrarégionale? On peut sans doute penser à une perte d'une partie de la population active et des jeunes familles puisque les 15-24 ans ont été tout aussi nombreux que les 25-44 ans à contribuer à la perte nette de population dans la MRC (une centaine de personnes dans chaque cas).

Autre fait à signaler, la MRC Abitibi a perdu au net une trentaine d'enfants de 14 ans et moins sur cinq ans. Pour leur part, les adultes de 45 ans et plus y sont demeurés à peu près stables.

La perte nette de population pour la MRC Abitibi en regard du phénomène de la migration intrarégionale entre 1996 et 2001 est à peu près équivalente à celle ayant prévalu au cours de la période 1991-1996 où le solde négatif était de 207 personnes.

Entrants et sortants
MRC Abitibi, 1996-2001



Abitibi-Ouest

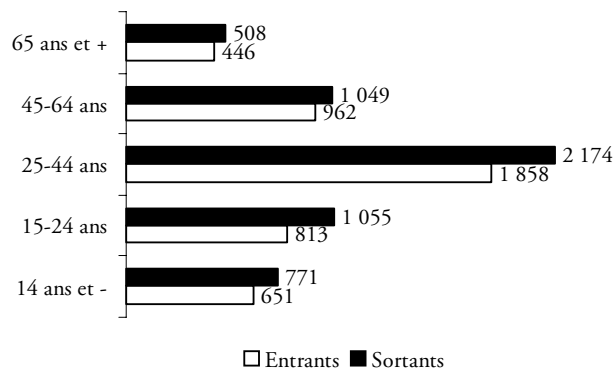
L'Abitibi-Ouest est le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue qui a été le plus affecté par la migration intrarégionale entre 1996 et 2001. Durant ces cinq années, 5 559 personnes ont quitté la MRC pour aller vivre ailleurs dans la région. En revanche, seulement 4 736 personnes habitant ailleurs en Abitibi-Témiscamingue ont décidé d'aller y vivre. Cette MRC a ainsi perdu 823 résidentes et résidents au profit des autres territoires, ce qui la place au dernier rang en regard de la performance migratoire dans la région.

Au bout du compte, ce territoire a perdu au net plus de femmes que d'hommes (460 femmes contre 363 hommes). Les 25-44 ans ont été les plus nombreux à le délaisser avec une perte nette de 316 personnes des deux sexes réunis. Les 15-24 ans ainsi que les 14 ans et moins ont également contribué à la perte nette de population sur ce territoire; il s'agit respectivement de 242 et de 120 personnes en moins. On peut donc croire que ce territoire est réellement affecté par la perte de familles.

On remarque que la différence entre les entrants et les sortants de ce territoire se traduit par un solde négatif de 150 personnes âgées de 45 ans et plus sur ce territoire. Cette perte nette correspond d'ailleurs au déficit le plus important dans l'ensemble de la région pour ce groupe d'âge.

Le solde négatif de la migration intrarégionale en Abitibi-Ouest a pratiquement doublé entre 1996-2001 comparativement à la période quinquennale précédente. Le solde migratoire se chiffrait alors à une perte nette de 456 personnes.

Entrants et sortants
MRC Abitibi-Ouest, 1996-2001



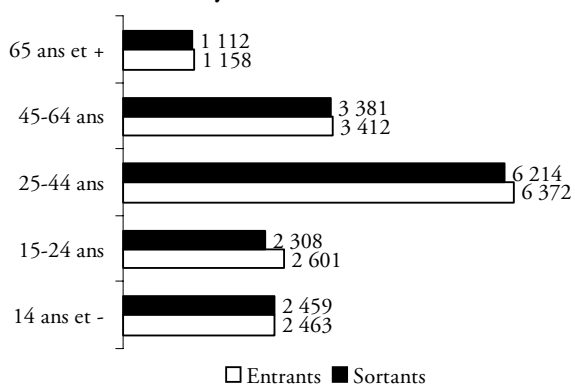
Rouyn-Noranda

Rouyn-Noranda est un territoire qui s'en sort bien au regard de la migration intrarégionale puisqu'il dispose d'un solde net positif de 529 personnes entre 1996 et 2001. Ainsi, plus de personnes s'y sont installées, en provenance des autres territoires de la région, que de personnes en sont parties pour aller vivre ailleurs en Abitibi-Témiscamingue (16 009 entrants contre 15 480 sortants). Tous les groupes d'âge de ce territoire disposent d'un solde migratoire positif.

Les hommes et les femmes composent en nombre à peu près égal le résultat final des migrations (261 femmes et 268 hommes). Les 15-24 ans méritent notre attention puisque leur solde s'élève à 293 personnes, résultat de 2 308 sortants contre 2 601 entrants. La présence des campus du cégep et de l'université à Rouyn-Noranda n'est certainement pas étrangère à cette situation. On note également que les 25-44 ans qui s'y établissent sont en plus grand nombre que ceux qui vont vivre ailleurs dans la région; leur solde net s'élève à près de 160 individus. C'est sur ce territoire que l'on retrouve les soldes migratoires les plus élevés de l'Abitibi-Témiscamingue pour les 15-24 ans tout comme pour les 45-64 ans et les 65 ans et plus.

Bien que moins important, le solde net de la migration intrarégionale sur le territoire de Rouyn-Noranda était aussi positif entre 1991-1996. Il s'élevait alors à 191 personnes. On constate toutefois une progression importante dans le temps puisqu'il est maintenant presque trois fois plus élevé.

Entrants et sortants
MRC Rouyn-Noranda, 1996-2001



Témiscamingue

Lorsqu'on examine le solde migratoire intrarégional du Témiscamingue, on constate que ce territoire présente une certaine stabilité. Grâce aux 2 435 sortants et aux 2 411 entrants, le Témiscamingue assume des pertes relativement faibles sur cinq ans.

Que dire des résultats entre 1996 et 2001? Mentionnons d'abord que le solde négatif est constitué d'un peu plus de femmes que d'hommes mais leur nombre est très faible (17 femmes, 7 hommes).

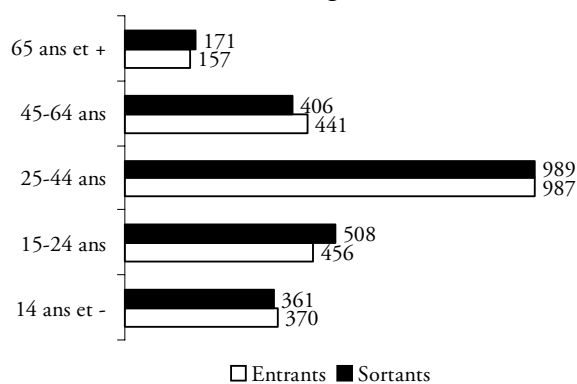
Les 15-24 ans ont été les plus nombreux à migrer vers d'autres lieux de la région (52 personnes), contribuant ainsi dans une plus forte proportion aux déplacements de la population de ce territoire.

Il est intéressant de noter que les 45-64 ans provenant d'ailleurs en Abitibi-Témiscamingue sont plus nombreux à s'implanter au Témiscamingue que ne le sont les Témiscamiens du même groupe d'âge à quitter pour s'établir dans une autre MRC de la région.

Quant aux 65 ans et plus, ils ont été un peu plus nombreux à quitter le Témiscamingue qu'à s'y implanter.

On peut remarquer que le solde net de la migration intrarégionale au Témiscamingue est inférieur en 1996-2001 (- 24) à ce qu'il était en 1991-1996 (- 69).

Entrants et sortants
MRC Témiscamingue, 1996-2001



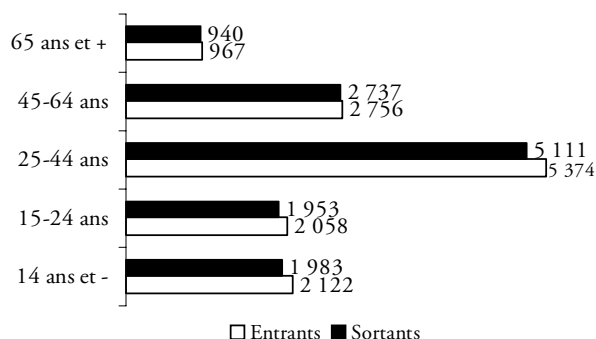
Vallée-de-l'Or

La Vallée-de-l'Or est le territoire qui s'en sort le mieux en matière de migration intrarégionale. On y remarque un solde positif de 551 personnes entre 1996 et 2001. C'est donc dire que plus de gens y sont arrivés en provenance d'autres territoires de la région que de personnes en sont sorties pour aller vivre ailleurs dans la région (13 276 entrants contre 12 725 sortants). La Vallée-de-l'Or bénéficie ainsi d'une attraction plus marquée en occupant la première place en Abitibi-Témiscamingue sur le plan de la migration intrarégionale.

Qu'est-ce à dire? Sachons d'abord que tous les groupes d'âges de ce territoire présentent un solde migratoire positif. Le territoire a gagné au net plus de femmes que d'hommes (342 femmes contre 209 hommes). Ensuite, les 25-44 ans qui s'y établissent sont plus nombreux que ceux qui déménagent ailleurs dans la région, leur solde net étant de 263 personnes. Il importe de mentionner que c'est dans la Vallée-de-l'Or que ce groupe d'âge présente le solde le plus important de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce solde constitue près de la moitié des gains nets de la MRC. Les 15-24 ans ainsi que les plus jeunes méritent également notre attention car leur solde est impressionnant : 139 personnes chez les 14 ans et moins, ce qui correspond à la meilleure performance dans la région, et 105 individus chez les 15-24 ans. Ce territoire est donc gagnant du côté des familles.

La migration intrarégionale dans la Vallée-de-l'Or présente un caractère assez stable puisque le solde migratoire est à peu près le même entre 1996 et 2001 que celui qui prévalait pour la période quinquennale précédente. Le gain net était alors de 541 personnes.

Entrants et sortants, MRC de La Vallée-de-l'Or, 1996-2001



Entrants, sortants et solde net selon le groupe d'âge et les territoires, Abitibi-Témiscamingue, 1991-1996 et 1996-2001



	Entrants		Sortants		Solde net	
	1991-1996	1996-2001	1991-1996	1996-2001	1991-1996	1996-2001
Abitibi						
Moins de 14 ans	865	1 024	873	1 056	-8	-32
15-24 ans	1 064	1 076	1 139	1 180	-75	-104
25-44 ans	2 589	2 597	2 671	2 700	-82	-103
45-64 ans	929	1 277	955	1 275	-26	2
65 ans et plus	450	519	464	516	-14	3
Grand total	5 899	6 492	6 106	6 725	-207	-233
Abitibi-Ouest						
Moins de 14 ans	670	651	731	771	-61	-120
15-24 ans	785	813	960	1 055	-175	-242
25-44 ans	1 957	1 858	2 124	2 174	-167	-316
45-64 ans	718	962	748	1 049	-30	-87
65 ans et plus	441	446	466	508	-25	-62
Grand total	4 575	4 736	5 031	5 559	-456	-823
Rouyn-Noranda						
Moins de 14 ans	1 949	2 463	1 921	2 459	28	4
15-24 ans	2 296	2 601	2 147	2 308	149	293
25-44 ans	6 185	6 372	6 190	6 214	-5	158
45-64 ans	2 135	3 412	2 146	3 381	-11	31
65 ans et plus	926	1 158	891	1 112	35	46
Grand total	13 496	16 009	13 305	15 480	191	529
Témiscamingue						
Moins de 14 ans	310	370	315	361	-5	9
15-24 ans	452	456	493	508	-41	-52
25-44 ans	904	987	912	989	-8	-2
45-64 ans	332	441	324	406	8	35
65 ans et plus	157	157	181	171	-24	-14
Grand total	2 156	2 411	2 225	2 435	-69	-24
Vallée-de-l'Or						
Moins de 14 ans	1 873	2 122	1 827	1 983	46	139
15-24 ans	1 992	2 058	1 850	1 953	142	105
25-44 ans	5 600	5 374	5 338	5 111	262	263
45-64 ans	1 911	2 756	1 852	2 737	59	19
65 ans et plus	758	967	730	940	28	27
Grand total	12 137	13 276	11 596	12 725	541	551

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), 1991-1996 et 1996-2001. Compilation de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda, (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agentes de recherche :

Lili Germain : lili@observat.qc.ca

Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Tirage : 600 exemplaires